Dépenses extraordinaires

En 1907, \$ 20,819.34. En 1908, elles dépasseront \$ 15,000.

On peut constater par ces montants que nos bonnes Hospitalières n'épargnent rien pour répondre aux exigences de notre temps. Elles auront un hôpital parfaitement organisé. Les malades trouvent déjà tout le confort voulu. Il y a présentement 175 lits; 5 nouvelles chambres ont é douvertes dans le cours de l'année.

Dans les rapports annuels de tous les hôpitaux du Canada et des Etats-Unis, à part les secours apportés par le gouvernement et les municipalités, nous trouvons toujours une belle liste de souscriptions des particuliers. Ces aumônes libéralement données permettent de faire face aux dépenses toujours croissantes des hôpitaux. L'Hôtel-Dieu de Québec serait bien en peine d'exhiber une liste de donateurs. A part le don de M. le chevalier John Sharples, destiné au département des Enfants, l'Hôtel-Dieu ne peut enregistrer cette année que le don de \$1000, de M. Poulin, de Saint-Joseph de Beauce.

Le « General Hospital » de Montréal recevait en 1906 \$23,676,50 de souscriptions particulières (depuis 25 ets à \$100 et \$1000).

L'Hôpital Notre-Dame de Montréal recevait par le même moyen \$16,000 en 1905.

A part ces dons particuliers, ces deux hôpitaux de Montréal reçoivent du gouvernement local chacun \$5000. L'Hôtel-Dieu de Québec ne reçoit, lui, que \$448.00 du gouvernement de Québec.

Comment il se fait que les catholiques de France sont toujours vaincus et persécutés

L'article suivant, de la Semaine religieuse de Mende, explique bien des choses

S. S. Pie X disait dernièrement à un pèlerin français admis à l'honneur d'une audience : « Les prêtres et les fidèles de votre pays ne connaissent pas assez l'importance de la presse. »

Nous prions les catholiques de bonne volonté, les hommes de foi et d'action, de prêter l'attention qu'elle mérite à cette